



**UNION  
contre  
le Militarisme  
Allemand  
et le Fascisme**

HIER : CAUCHEMAR...

AUJOURD'HUI ESPOIR !

Direction, Administration: 10, Rue Leroux, PARIS-XVI\* — Tél. : KLÉ. 20-93 et KLÉ. 84-05 — C. C. P. Paris 5331-73

## REUNION DU CONSEIL d'Administration

5 NOVEMBRE 1961

*Etaient présents :* Mme AVERLAND, F. ALBY, Dr AVERBUCH, BERNARD-ALDEBERT, M. COLIN, R. CORBIN, Mme DELAVIGNE, Yvonne DESCROIX, Mme FREBAULT, J. GENTIL, J. GUERBETTE, M. HACQ, R. HALLERY, J. HENRIET, Dr HIRSCH, J. JACQUES, Mme LE CORRE, P. MABILLE, S. MENA, T. MARTIN, B. NEBOT, G. PASSAGEZ, M. PETIT, P. PICOT, M. PLAU, Mme PLAZIAT, O. RABATE, F. RICOL, R. ROBY, P. SCHOSMANN, J. SERRES, E. TAVERDET, R. THEETEN, E. VALLEY, F. WETTERWALD.

*S'étaient excusés :* M. BILLOTTE, M. de BOUARD, Professeur DESOILLE, Mme DELALONDE, Pasteur FICHTER, S. GIORGETTI, J. LAFITTE, G. PAROUTY, Mme PIQUEE-AUDRAIN, Révérend Père RIQUET, Abbé VARNOUX.

MABILLE préside la séance. Il donne immédiatement la parole à VALLEY qui demande d'apporter la plus grande attention à la lecture du procès-verbal de la réunion de bureau du 14 octobre.

Suite à cette lecture, les Membres du Conseil d'administration approuvent ce compte rendu.

*F. I. R. :* VALLEY signale qu'il a reçu une invitation pour la prochaine réunion qui doit se tenir à Vienne le 3 décembre. M. de BOUARD, P. PICOT, MABILLE et l'Abbé VARNOUX sont pressentis; l'un des quatre devra accompagner notre Secrétaire général dans ce déplacement.

*Congrès de l'Amicale de Sachsenhausen, 11 et 12 novembre :* P. MABILLE donne lecture d'une lettre d'invitation pour que nous nous rendions aux travaux de cette Amicale. On propose d'envoyer Roger GOUFFAUD, ancien déporté de Mauthausen-Ebensée, dont le frère, ancien déporté lui-même de Sachsenhausen, est trésorier de cette Amicale. Aucun Vice-Président n'étant libre et les membres du Conseil d'administration s'excusant tour à tour, VALLEY signale qu'il fera l'impossible pour s'y rendre.

*La Flamme :* Pierre MABILLE donne lecture d'une lettre invitant l'Amicale à raviver la flamme à l'Arc de Triomphe le jeudi 28 décembre à 18 h. 30. Tous les membres sont d'accord sur le principe de cette convocation.

*Commando de Gusen :* La famille d'un déporté italien mort à Gusen ayant, après de longues démarches, réussi à acheter le terrain entourant le four crématoire de Gusen, il a été décidé, en accord avec le Comité International de Mauthausen, d'y construire un monument en hommage aux milliers de déportés morts dans ce commando, qui fut certainement le plus meurtrier des commandos de Mauthausen.

Aucun achat de terrain ne pouvant être fait par des étrangers, la municipalité de Langenstein (localité sur laquelle se trouve Gusen) a bien voulu être l'intermédiaire pour l'acquisition et devra ainsi assurer l'entretien de ces lieux. Ces décisions en garantiront la préservation.

La création d'un Comité d'honneur et d'organisation est envisagée en 1962. Pour la France, la question pourra être discutée lors du repas fraternel de ce commando; l'Italie, la Belgique, le Luxembourg éliront aussi des membres. Ce Comité, formé avec les représentants des déportés de Gusen des pays cités, s'adresseront aux autres organisations nationales de déportés.

*Inauguration du nouveau cimetière :* Il nous est rappelé qu'une délégation de cinq familles, dont les corps de leur mari ou de leur fils reposent dans ce nouveau cimetière de Mauthausen, sont allées à l'inauguration le lundi 30 octobre, accompagnées de deux déportés.

Le financement de l'aménagement de ce cimetière est l'œuvre

## PRESENCE ESPAGNOLE A MAUTHAUSEN

Depuis 1948, tous les ans au mois de mai, à l'occasion de l'anniversaire de notre libération, des pèlerinages au Camp de Mauthausen et ses commandos sont organisés, au cours desquels des cérémonies internationales ont lieu. Les anciens déportés s'y rencontrent pour rendre hommage à la mémoire de ceux qui ont souffert et sont morts victimes du nazisme.

Cette année, pour la première fois, un groupe important d'Espagnols faisait partie du pèlerinage. Notre présence était due à la pose de la première pierre du Monument à la mémoire des Républicains Espagnols morts en déportation.

Il y a une différence extraordinaire entre le fait de connaître par des informations le déroulement de ces pèlerinages et celui d'y participer. Il faut s'y trouver présent pour comprendre le choc que l'on ressent en regardant ces cheminées, ces murs, qui étaient la ceinture de la mort, derrière lesquels ces vies se consumaient avec lenteur ou s'arrêtaient brusquement. Je vais essayer de donner quelques détails sur la situation actuelle du Camp de Mauthausen et des commandos visités.

### DE SALZBURG A EBENSEE

Après avoir franchi le territoire allemand, nous arrivons à Salzburg (Autriche), première étape de notre itinéraire. Avec les quatre cars confortables, nous reprenons la marche au milieu des pittoresques montagnes alpines couvertes de neige, aux pieds desquelles s'étendent des lacs immenses, de triste souvenir pour beaucoup de déportés. On dirait qu'ils sont pleins de larmes pour donner un éternel témoignage de toutes les injustices, de tous les crimes qu'ils ont vu commettre.

Impressionnés par le paysage et le souvenir du passé, nous arrivons à Ebensee. On y trouve encore la petite entrée du Camp conduisant à l'endroit appelé le « cimetière », où reposent des milliers de camarades. Nous avons visité l'un des douze tunnels, de 400 mètres de long, avec leurs dépendances, faits au prix de tant de vies humaines.

Il y a encore des wagonnets couverts de rouille, paralysés à l'endroit même où ils furent laissés au moment historique, quand retentit le cri de « Libérés! Nous sommes libres! »

### ODEUR DE CENDRES

Personne n'oubliera Enns où nous

avons eu un dîner excellent, dans une ambiance très agréable.

Le 14 mai, de bonne heure, nous avons visité le château d'Hartheim, près de Linz, centre d'expérimentation, dénommé « Château fantôme » par les déportés. A l'approche des armées libératrices, quatre tonnes de cendres furent précipitées dans le Danube. Des plaques commémoratives rappellent à quel usage ce lieu était destiné, où demeurent aujourd'hui de paisibles citoyens.

### SE SOUVENIR DU PASSE, C'EST LE REVIVRE

En arrivant à Mauthausen, nous comprenons la valeur de ces mots prononcés par un Sud-Américain.

Le calvaire des déportés a été si énorme et d'une cruauté si raffinée que, malgré sa réalité, il a l'apparence d'une légende imaginaire. Il faut rappeler à tout le monde que ce calvaire a existé. En l'évoquant, ici à Mauthausen, il est impossible de ne pas revivre le souvenir du passé. Nous sommes bouleversés. Il nous semble avoir à supporter encore les mauvais traitements, les coups, et entendre les cris d'angoisse des déportés, provoqués par les chiens dressés qui étaient aussi féroces que leurs maîtres.

Nous avons fait le trajet avec les cars, qui se sont arrêtés en face de la porte de ce qu'on appelait le garage. Cette porte est conservée intacte, mais sans l'aigle gigantesque, symbole de l'Empire, qui était pour nous l'empire de la mort, et que nous avons arraché le 5 mai 1945.

En passant la porte principale, nous lisons en pensée l'avertissement inexorable: « Laissez toute espérance, vous qui entrez. »

On se demandait ce que la cloche était devenue. Cependant, les yeux des anciens déportés fixaient le mur historique où restent encore des vestiges de chaînes et d'anneaux, rappelant les terribles supplices infligés à beaucoup de nos frères.

Le Camp de Mauthausen a gardé intacts ses murs, ses miradors, ses cheminées, etc., mais il n'a plus l'aspect d'autrefois. Les baraques 1, 6 et 11 se conservent encore, vieilles et noircies. Partout où il y a un peu de terre, l'herbe pousse comme un signe de vie, dans ce qui était le royaume de la mort.

Des douches à la nouvelle infirmerie modèle (succursale du fa-

Suite page 3

du Gouvernement français. L'entretien incombe maintenant au Gouvernement autrichien.

**Monument espagnol** : Sa nouvelle situation sera meilleure que celle envisagée antérieurement. Il sera construit dans le carré français, à 50 mètres de notre monument. Pour cela l'autorisation des pays dont les monuments sont construits aux alentours est nécessaire. La Pologne, l'U.R.S.S. l'ont donnée celle de la France ne saurait tarder.

Le prix de ce monument sera d'environ 80.000 NF.

Le sujet en bronze, œuvre du sculpteur G. CHOAIN, représente une mère tenant son enfant. Une sobre inscription portera cette simple phrase : *A la mémoire des 7.000 Républicains Espagnols morts pour la Liberté*. L'inauguration aura lieu le 6 mai, date commémorant la libération du camp. Un important pèlerinage d'Espagnols se rendra à Mauthausen en cette occasion.

**Rénovation du monument français** : En même temps que l'érection du monument espagnol, nous envisageons la restauration du monument français. Au cours de l'été dernier, 400.000 anciens francs de dons ont été versés au camp et seront employés à cette réfection. VALLEY rappelle le dévouement de Michèle et Daniel PIQUEE-AUDRAIN qui ont séjourné à Mauthausen pendant deux mois, fait visiter la forteresse et compléter les explications données aux visiteurs par la vente de brochures sur le camp, albums de photographies, etc. Au cours de ces visites, ils reçurent un certain nombre de dons. Il est à noter que cette année 3.000 Français ont visité le camp qui est mentionné sur les différents guides, incitant le touriste à s'arrêter et à visiter ce camp de concentration.

Les sommes recueillies venant s'ajouter à celles que nous avons récupérées dans le tronc apposé au camp en 1958, nous permettront d'exécuter les travaux nécessaires : enlever les ex-voto, repeindre leurs inscriptions, les plaquer dans le mur en ciment afin d'éviter l'infiltration de l'eau pendant la période du gel. Le mur sera réhaussé de 15 centimètres, le pourtour intérieur prendra la forme d'une galerie ouverte.

**Pèlerinage Espagnol** : VALLEY pense que pour l'inauguration du monument le 6 mai, il espère qu'une centaine d'Espagnols y participeront. Le gouvernement autrichien ne peut être invité officiellement à cette inauguration; une prise de parole pourra être envisagée par un camarade des Brigades Internationales, ancien déporté de Mauthausen. Il propose Gérard LONDON.

D'autre part, le Gouvernement Républicain espagnol sera invité à la cérémonie d'inauguration, ainsi que les différentes Fédérations de déportés Espagnols et Français et les Amicales de Mauthausen étrangères.

**Projet de pèlerinage** : Départ le vendredi soir, 4 mai, de Paris.

**Samedi 5** : Cérémonie au commando d'Ebensee.

**Dimanche 6** : Visite du château d'Hartheim, arrêt au crématoire de Gusen. Cérémonie Internationale à Mauthausen, inauguration du monument espagnol.

**Lundi 7** : Cérémonie au crématoire de Melk. Après-midi à Vienne et rencontre dans la soirée avec les déportés des autres pays.

**Mardi 8** : Matinée libre à Vienne.

**Mercredi 9** : Retour à Paris, le matin.

MENA demande une prolongation du pèlerinage en Tchécoslovaquie pour les participants n'étant pas limités par le temps. Accord pour cette extension.

VALLEY précise enfin que si la souscription ne peut couvrir intégralement la somme engagée pour l'érection du monument, le Service Contentieux bouclera, mais il pense que chaque camarade qui n'aurait pas encore versé à la souscription se doit d'apposer son nom sur la liste lancée par l'Amicale. Il aura ainsi la satisfaction d'avoir œuvré pour ce monument qui doit avant tout être le Monument de tous les Espagnols, leur hommage à leurs frères morts victimes de la barbarie nazie.

MENA demande ensuite la parole au nom de ses camarades Espagnols.

1. Souhaite que le Comité International de Mauthausen accepte la présence d'un déporté républicain Espagnol; en attendant cette admission, il donne mandat aux camarades Français pour les représenter.

2. Se félicite de la bonne marche des travaux d'érection du monument et remercie Monsieur le Ministre des Anciens Combattants de son appui moral.

3. Mettra tout en œuvre pour l'organisation d'un pèlerinage espagnol très important à l'occasion de l'inauguration du monument.

Pour cela, il propose :

La vente d'une carte postale, gravure ou portrait, œuvre d'un artiste peintre ex-déporté ou réfugié, voire le concours de Picasso. Ces cartes pourraient être vendues en grande quantité, principalement dans les milieux espagnols.

Il est jugé préférable de photographier la maquette du futur monument et d'en tirer des cartes postales vendues par exemple I. N. F., comme lors de l'érection du monument du Père-Lachaise. Cette diffusion permettrait ainsi de mieux faire connaître ce

que furent les affres de la déportation en soulignant que parmi les déportés, il y avait également des MILLIERS DE REPUBLICAINS ESPAGNOLS. Le but moral serait ainsi également atteint.

**Monument de Gusen** : MENA signale aussi que les déportés espagnols ne peuvent rester insensibles à la perspective d'ériger ce monument. Ils entendent apporter leur appui moral et dans la mesure du possible, leur appui matériel.

Il est proposé que un ou deux Espagnols fassent partie du Comité d'Honneur, en raison du nombre d'Espagnols morts à Gusen.

**Indemnités allemandes attribuées aux Réfugiés (loi BE 6 1953)** : MENA demande que des démarches soient entreprises pour la levée de la forclusion afin que les nombreux retardataires n'ayant pas été informés puissent obtenir tout de même satisfaction en temps voulu.

a) Que les anciens déportés, internés résistants aient droit aux mêmes indemnités que celles accordées aux déportés politiques ;

b) Que tous les Espagnols résidant en France, réfugiés ou non, ayant été victimes de la répression nazie, aient les mêmes droits.

VALLEY répond à MENA qu'il est en pourparler avec ESTER pour une rencontre avec les autorités compétentes en Allemagne et pense que la levée de la forclusion des demandes de cartes de déporté par le Gouvernement français permettrait peut-être de trouver un biais. Il est en effet regrettable que les déportés résistants réfugiés n'aient pas droit à toucher du Gouvernement allemand parce qu'ils sont résistants, et pas davantage du Gouvernement français du fait qu'ils sont réfugiés.

Thomas MARTIN s'associe à l'exposé de MENA et demande que l'on fasse confiance entièrement à VALLEY. Son souci à lui est aussi le financement du monument espagnol. Il envisage la vente de brique céramique, petite porte en fer forgé, etc. VALLEY revient à son idée première : « *La Carte du Souvenir* » reproduisant la maquette du monument. Il demande aux Espagnols présents de penser aux personnalités qu'ils veulent inviter pour l'inauguration.

MARTIN demande s'il serait possible de couvrir les frais de pèlerinage à Mauthausen pour l'inauguration du monument, de quelques Espagnols défavorisés.

VALLEY répond favorablement à cette demande et dit que le Contentieux pourrait couvrir les frais de pèlerinage pour des Espagnols n'ayant pas droit à l'indemnité allemande.

MARTIN demande enfin que pour soulager VALLEY et le Secrétariat de l'Amicale, NEBOT, demeurant à Paris, assure la liaison entre l'Amicale et les Espagnols de province. Ce dernier accepte.

**Indemnités allemandes** : VALLEY insiste sur la nécessité de recommander aux déportés et familles de faire au plus tôt les demandes d'indemnisation. Il ajoute : même ceux qui ne sont pas encore en possession de leur carte de déporté ou toutes autres pièces, doivent quand même déposer cette demande avant la forclusion.

**Nouvelle carte d'adhérent** : 3 modèles sont présentés par PETIT. Celui s'inspirant de la couverture de la brochure de Mauthausen est accepté. La carte sera établie pour une période décennale.

**Congrès** : Le nom de la ville de Caen est toujours maintenu. La date prévue n'est pas encore arrêtée, mais ce Congrès est projeté à l'occasion des fêtes de Pâques, époque où les élèves de l'Université sont en vacances, ce qui nous permettrait certainement d'être logés dans les locaux à des conditions intéressantes. Nous attendons la réponse de M. de BOUARD.

**Repas fraternel de Melk-Ebensee** : La date du DIMANCHE 10 DECEMBRE est arrêtée au restaurant « Le Marseille » et le matin pour la réunion du Conseil d'administration dans le nouveau local.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

#### AVIS IMPORTANT

En dernière minute, nous avons été dans l'obligation de reporter le Repas fraternel MELK-EBENSEE au DIMANCHE 17 DECEMBRE 1961, au Restaurant « Le Marseille », 161, avenue Malakoff (Métro : Porte Maillot). Les Camarades y seront attendus à partir de 12 h. 30.

PROCHAINEMENT l'Amicale de Mauthausen » prendra possession de son nouveau local, 31, boulevard Saint-Germain, Paris (5<sup>e</sup>) Tél. : DANton 54-51 (boutique, rez-de-chaussée).

De ce fait, vous pourrez y adresser toute votre correspondance.

meux château d'Hartheim), tout s'est transformé en un vrai musée mémorable qui doit être connu de tous.

Ces murs mystérieux, ces cellules du Bunker, ces pièces secrètes au sous-sol de l'infermerie modèle, gardent le secret sur les crimes qui s'y sont déroulés.

Nous voyons sous ce nouveau revier, un crématoire à deux bouches béantes: la pièce où il se trouve est consacrée au souvenir, à la mémoire de ceux qui ne sont plus, c'est un véritable sanctuaire.

Grâce à l'initiative et aux efforts de nos camarades espagnols de la région de Besançon, le martyr des Républicains Espagnols est signalé par une plaque et rappelle à tous leurs souffrances.

A l'endroit même où se trouvait la place d'appel, a été érigé le Monument international à la mémoire de tous les morts. A la sortie du Camp, sur le chemin de la carrière, il n'y a plus de baraque, à l'exclusion du block des SS-Kommandatur. C'est là que les monuments nationaux ont été érigés, auxquels s'ajoutera l'année prochaine celui qui sera consacré à la mémoire immortelle des Espagnols.

Je suis sûr que le simple mot **carrière** fera revivre aux anciens déportés espagnols et, dans une certaine mesure, à leurs familles et amis, tout ce que renfermait de tragique ce puits terrible de désolation et de mort. Ce large chemin, aux descentes et aux montées épuisantes, s'est couvert d'herbe, signe de vie. La carrière même est devenue un pré, devant lequel le poète Espronceda pourrait dire derechef: « Un sort fatal a présidé à ta naissance, car en venant à la vie tu t'es trouvé devant la mort. » La mort, rien que dans la construction de la carrière, de 3.000 Espagnols, les meilleurs fils anonymes de notre patrie.

C'est une chose impressionnante ce contraste, que nous trouvons ici, entre la vie et la mort, la paix et la guerre. Pendant les tristes années, la carrière était comme un puits, noyé dans un brouillard permanent qui semblait sortir des profondeurs d'un véritable enfer. Perdu dans ce brouillard, on entendait des cris de désespoir, des plaintes vaines qui ne trouvaient jamais de clémence. Pas d'autre réconfort que celui d'apercevoir dans les hauteurs du ciel le vol d'un oiseau de passage. Et aujourd'hui c'est un endroit paisible, avec ses deux petits lacs bleutés, où l'on entend le chant des oiseaux. Ils chantent la vie, pour empêcher à jamais le retour de la mort.

#### DES FOURS CREMATOIRES A LA FABRICACION INDUSTRIELLE

Le 15, nous avons visité Gusen et Melk, commandos de Mauthausen. De ces lieux d'extermination de vies humaines restent seulement, comme des témoins, les fours crématoires.

J'ai été très ému en contemplant durant le voyage des papas et des mamans, des épouses et des fils, qui carraissaient les bouquets de fleurs qu'ils apportaient de leur patrie, de leur propre maison, à leurs chers disparus. Il y a un cimetière à Vienne où des déportés sont enterrés. Les parents de l'un d'entre eux viennent de France tous les ans fleurir la tombe de ce fils qu'ils ne reverront plus jamais. Ils se souviennent.

Nous avons visité la capitale de l'Autriche, la jolie Vienne, admirant ses œuvres d'art: monuments, parcs, etc. Les typiques pantalons courts et les chapeaux bien ornés de plumes nous ont amusés. Les repas ont été appréciés.

Notre pèlerinage s'est terminé à Steyr, commando formé au début par un petit groupe d'Espagnols

et qui était devenu l'un des plus importants. C'est au prix de la santé, du sang et de la mort de nombreux déportés que l'endroit s'est transformé en grand centre de fabrication industrielle. Pour témoigner de son passé, l'Amicale a érigé à proximité une stèle à l'honneur des déportés morts dans ce commando.

On peut dire qu'à Ebensee aussi bien qu'à Gusen, à Melk à Steyr, etc., les traces du massacre organisé se perdent. Là où se trouvaient les baraques il y a aujourd'hui des habitations confortables, et, au lieu d'un kapo inspirant la peur, on peut voir un père de famille qui vit humainement avec les siens, aimant son prochain, la liberté et la vie.

Ce pèlerinage a été pour nous plein de surprises. Nous connaissons les qualités des organisateurs, mais nous ne pouvions pas imaginer une si parfaite organisation, si bien ordonnée et avec intelligence. Bel itinéraire, des hôtels confortables et de bons restaurants, accoutumés à la présence des anciens déportés, de leurs familles et de leurs amis.

Cette expérience nous fait penser avec enthousiasme à la perspective du prochain voyage, en mai 1962. Nous aurons, nous les Espagnols, non seulement l'occasion, mais le devoir de participer au pèlerinage, pour assister à l'inauguration du Monument espagnol.

C'est également un devoir pour nous de participer à la souscription qui permettra de l'ériger, qui fera de ce monument, vraiment « Notre Monument » dont la présence enseignera ou rappellera aux nombreux pèlerins et visiteurs que des milliers de Républicains Espagnols ont lutté et sont morts pour la liberté.

Il sera aussi l'hommage que toute l'Espagne doit à ses fils exterminés par la barbarie nazie, qui sont morts comme des chevaliers de la liberté et de la fraternité humaines.

#### S. MENA

Matricule 4.317

Ancien déporté de Mauthausen,  
Membre du Conseil  
d'Administration de l'Amicale.

Desde 1948, cada año en el mes de mayo, con motivo del aniversario de nuestra liberación, se organizan peregrinaciones al Campo de Mauthausen y sus « commandos », donde se celebran ceremonias internacionales. Los ex deportados se reúnen para rendir homenaje a la memoria de los que sufrieron y murieron víctimas del nazismo.

Este año, por primera vez, un grupo importante de españoles ha asistido a esos actos. Nuestra presencia se debía a la colocación de la primera piedra del Monumento a la memoria de los republicanos españoles muertos en la deportación.

De conocer el desarrollo de tales peregrinaciones por la lectura de una información, a participar en ellas, hay una diferencia extraordinaria. Es necesario hallarse presente para comprender el choque que uno siente al contemplar aquellas chimeneas, aquellos muros, que eran el cinturón de la muerte, tras los cuales las vidas se consumían con lentitud o se terminaban bruscamente. Intentaré dar algunos detalles sobre la situación actual de Mauthausen y los « commandos » que visitamos.

#### DE SALZBURGO A EBENSEE

Franqueando el territorio alemán, llegamos a Salzburgo (Austria), primera etapa de nuestro itinerario. En cuatro confortables autocares, proseguimos, la marcha entre las pintorescas montañas alpinas cubiertas de nieve, a cuyos

piés se extienden inmensos lagos de triste recuerdo para muchos deportados. Parece que están llenos de lágrimas para dar eterno testimonio de todos los crímenes e injusticias que presenciaron.

Impresionados por el paisaje y el recuerdo del pasado, llegamos a Ebensee. Existe aún la escueta entrada al Campo que conduce al llamado « cementerio », donde reposan miles de camaradas. Visitamos uno de los doce túneles, de 400 metros de largo, con sus dependencias, construidos a costa de tantas vidas humanas.

Hay todavía vagonetas, cubiertas de moho, paralizadas en el mismo sitio donde se dejaron, cuando llegó el momento histórico en que sonó el grito de « ¡Liberados. Somos libres! »

#### OLOR A CENIZA

Nadie olvidará a Enns, donde en un ambiente muy agradable nos dieron una cena excelente.

El 14 de mayo, por la mañana temprano, visitamos el castillo de Hartheim, en las proximidades de Linz, centro de experiencias, calificado de « Castillo fantasma » por los deportados. Al acercarse los ejércitos libertadores, cuatro toneladas de ceniza fueron precipitadas al Danubio. Hay inscripciones que recuerdan a que uso se destinaba ese lugar, donde moran hoy pacíficos ciudadanos.

#### RECORDAR EL PASADO, ES VOLVER A VIVIRLO

Al llegar a Mauthausen, comprendemos el valor de esas palabras pronunciadas por un sudamericano.

El calvario de los deportados fue tan enorme y de tan refinada crueldad que nos parece, a pesar de su realidad, como una imaginaria leyenda. Hay que recordar a todo el mundo que ese calvario ha existido. Al exocararlo, aquí en Mauthausen, es imposible el no revivir el pasado. Estamos conmovidos. Creemos soportar todavía los malos tratos, los golpes y oír los gritos de angustia de los deportados, provocados por los perros amaestrados, que eran tan bestias feroces como sus amos.

El recorrido lo hicimos con los autocares, que pararon frente a la puerta del llamado garage, que se conserva intacta, aunque sin el águila gigantesca, símbolo del Imperio, para nosotros del imperio de la muerte, y que arrancamos el 5 de mayo de 1945.

Al pasar la puerta principal, creemos leer aún la inexorable advertencia: « Dejad toda esperanza, vosotros que entráis ».

Algunos se preguntaban donde había ido a parar la campana. Mientras tanto, los ojos de los ex deportados se fijaban en el muro histórico, donde quedan vestigios de argollas y cadenas, que nos hicieron pensar en los terribles suplicios que sufrieron muchos de nuestros hermanos.

El Campo de Mauthausen, a pesar de guardar intactos sus muros, miradores, chimeneas, etc., ha perdido mucho de su aspecto anterior. Se conservan aún las barracas 1, 6 y 11, viejas y ennegrecidas. Donde hay un palmo de tierra, crece la hierba, como signo de vida, en lo que fue el reino de la muerte.

Desde las duchas hasta la nueva enfermería « modelo » (sucursal del famoso castillo de Hartheim), todo se ha convertido en un verdadero museo recordatorio que debe de ser conocido de todos.

Esos muros misteriosos, esas celdas del Bunker, esas piezas secretas en el sótano de la enfermería modelo, guardan el secreto

de los crímenes que allí se cometieron.

Debajo de ese nuevo Revier, vemos un horno crematorio con sus dos grandes bocas abiertas. La pieza donde se halla se ha dedicado al recuerdo, a la memoria de los que ya no existen: es un verdadero santuario.

Gracias a la iniciativa y a los esfuerzos de nuestros camaradas españoles de la región de Besançon, una lápida señala el martirio de los republicanos españoles y recuerda sus sufrimientos.

En el sitio mismo donde se encontraba la llamada Plaza de la formación, se eleva el Monumento internacional a la memoria de todos los caídos. A la salida del Campo, camino de la cantera, ya no queda ninguna barraca, excepto el Bloque de los SS-Kommandatur. Allí han surgido los monumentos nacionales y, el año que viene se elevará el que será construido a la memoria inmortal de los españoles.

Estoy seguro que la simple mención de la palabra *cantera* hará revivir a los ex deportados españoles y, en cierto modo, a sus familias y amigos, todo lo que encerraba de trágico ese terrible pozo de desolación y de muerte. El ancho camino de subidas y bajadas agotadoras, se ha cubierto de hierbas, signo de vida. La propia cantera se ha convertido en prado, ante el cual Espronceda podría decir de nuevo: « Qué mal naciste y qué fatal fué tu suerte, que al dar con esta vida te encontraste con la muerte ». Con la muerte de los 3.000 españoles, los mejores hijos anónimos de nuestra patria, que perecieron solamente en la construcción de la cantera.

Es algo impresionante ese contraste que encontramos aquí entre la vida y la muerte, la paz y la guerra. En los años de triste memoria, la cantera era como un pozo, donde había una niebla permanente, como si fuera impulsada de las honduras de un verdadero infierno. Perdidos en esa niebla, se oían gritos de desesperación, vanos quejidos que no hallaban jamás ninguna clemencia, sin más consuelo que el divisar el vuelo de algún pajarito que atravesaba el cielo a grandes alturas. Hoy es un sitio apacible, con sus dos pequeños lagos azulados, donde se oye el canto de las aves como un canto a la vida, para que jamás vuelva la muerte.

#### DE LOS HORNOS CREMATOIRES A LA FABRICACION INDUSTRIAL

El 15 visitamos a Gusen y Melk, « commandos » de Mauthausen. De esos lugares de exterminación de vidas humanas, quedan como testigos los hornos crematorios.

Mucho me conmovió el contemplar, durante el viaje, a las madres y padres o esposas e hijos, acariciando un ramito de flores que llevaban desde su patria, de su propia casa, a sus seres queridos. Hay en Viena un cementerio donde reposan algunos deportados. Los padres de uno de ellos vienen de Francia todos los años a florecer la tumba de ese hijo que ya no volverán a ver. Ellos recuerdan.

Visitamos la capital de Austria, la linda Viena, admirando sus obras de arte: monumentos, parques, etc. Nos divertieron los típicos pantalones cortos y los sombreros bien adornados de plumas. Sus comidas fueron muy apreciadas.

Terminamos nuestra peregrinación en Steyr, « commando » creado al principio con un grupo reducido de españoles y que llegó a ser uno de los más importantes. A costa de la salud, de la sangre y de la muerte de muchos despor-

tados, se ha transformado en un gran centro de fabricación industrial. Como testimonio de lo que fué, la « Amicale de Mauthausen » ha erigido a proximidad una estela en honor de los deportados muertos en ese « commando ».

Tanto en Ebensee como en Gusen, Melk, Steyr, etc., podemos decir que se pierde la traza de la matanza organizada. Donde se hallaban las barracas, hoy existen viviendas confortables y, en vez de un « Kapo » temible, se puede ver un padre de familia que vive humanamente con los suyos, con amor al prójimo, a la libertad y a la vida.

Ha sido para nosotros una peregrinación llena de sorpresas. Conocíamos las cualidades de sus organizadores, pero nadie se figuraba una organización tan perfecta, bien coordinada y con inteligencia. Hermoso itinerario, confortables hoteles y buenos restaurantes, acostumbrados a la presencia de los ex deportados, familias y amigos.

Esta experiencia nos hace pensar

con entusiasmo en las perspectivas del próximo viaje, en mayo de 1962. Nosotros los españoles tenemos no solamente la ocasión, sino el deber moral de participar en la peregrinación, para asistir a la inauguración del Monumento español. Es también un deber para nosotros participar en la subscripción que permitirá erigirlo, a fin de que ese monumento sea verdaderamente « NUESTRO MONUMENTO », cuya presencia enseñará o recordará a los numerosos peregrinos y visitantes que millares de españoles republicanos han luchado y han muerto por la libertad.

Sera también el homenaje que toda España debe a sus hijos exterminados por la barbarie nazi, que murieron como caballeros de la libertad y de la fraternidad humanas.

S. MENA  
Matricula 4.317

Ex deportado de Mauthausen  
Miembro del Consejo  
de administración de la Amical.

## HOTEL AUGUSTE BLANQUI

CONFORT MODERNE \*\*

25, Boulevard Auguste-Blanqui, PARIS-XIII<sup>e</sup>

Téléphone : GOBelins 82-23 - 82-24

## Souscription pour le Monument Espagnol

	11 <sup>e</sup> LISTE	NF
CORDON Jean	50	»
MORCILLO Alonso, de Cambo-les-Bains	100	»
ALBRUDE Joaquim, d'Alès	100	»
ROMEU, de Mantes	200	»
POCULL Garrigo, de Paris	50	»
DESCHAMPS, d'Asnières	10	»
AZNAR Michel, de Tarbes	100	»
RODRIGUEZ José, de Montluçon	60	»
MATTIUSSI Carlo, de Créteil	200	»
FIGUEROA Manuel, de la Grand'Combe	50	»
ORTIZ-Torras, de Champigny	100	»
CARCELLER José, d'Alès	30	»
BERMUDEZ-MAQUEDA Juan, de Paris	20	»
ALBA Rafaël, de Paris	20	»
MASSONS José, d'Ivry	100	»
VALLESPI Felipe, de Guéret	50	»
SENESEN Ricardo, de Toulouse	50	»
NOVALLAS Regino, de Mauléon	50	»
GARCIA-MANZANO Luis, de Paris	100	»
MARIVELLA-Torres, de la Grand'Combe	15	»
OMS Miguel, de Chablis	20	»
La Famille de SALVADORES-VERDASCO, de Madrid	100	»
FORTUNY José, de Gentilly	50	»
SANTOS-GISBERT Gaspar, de Tarbes	50	»
Mme FRAILE-GUTIERREZ, d'Aubin	50	»
COLET-BALART Jaime, de Maisons-Alfort	150	»
CORRAL-CASTILLO, de Chassin	100	»
PRATS-ROCA, de Eigeac	30	»
GASCON Antoine, de Poussan	40	»
BILLOTTE Maurice, de Chalons-sur-Marne	20	»
TORRES Juan, d'Albi	10	»
BARRAGAN, Miguel, de Lyon	300	»
DESCROIX Yvonne, de Paris	30	»
TAMBORERO Vicente, de Barbentane	20	»
Total de la 11 <sup>e</sup> liste	2.425	»
Total des listes précédentes	39.720,80	
Total général	42.145,80	

## LA FLAMME

Exceptionnellement, cette année, notre Amicale ira raviver la flamme sous l'Arc de Triomphe, le JEUDI 28 DECEMBRE, à 18 h 30. Nous aurons à cœur d'être nombreux à cette manifestation du souvenir.

Rendez-vous à 18 heures, sur la Place de l'Etoile, à l'angle de l'avenue des Champs-Élysées, face à l'Arc de Triomphe.

## L'AMICALE RAPPELLE A SES ADHERENTS

- 1° Que la levée des forclusions pour les demandes de cartes de Déportés Résistants et de Déportés Politiques et Internés, expire le 8 MARS 1962 INCLUS.
- 2° Que les demandes d'indemnités allemandes doivent parvenir également au plus tard le 1<sup>er</sup> mars 1962 (DATE LIMITE) à la direction qui a délivré la Carte de Déporté Résistant ou de Déporté Politique ou Interné.
- 3° Qu'à cette demande adressée en deux exemplaires, il convient d'ajouter :
  - a) 1 copie conforme légalisée de la carte Déporté Politique ou carte Déporté Résistant ou carte d'Interné.
  - b) 1 certificat de nationalité du disparu pour les ayants cause ou un certificat de nationalité pour le déporté rentré, à demander au juge d'instance du lieu d'où vous dépendez.
- 4° Que pour toute autre pièce à fournir, il convient de lire attentivement les imprimés de demande d'indemnisation.

Dites-le autour de vous.

## RECHERCHES

### CRIMINEL DE GUERRE témoignages



Dans notre Bulletin n° 94, nous demandions aux déportés ayant connu le S.S. unterscharführer Edouard CURTEN, infirmier au camp de Mauthausen en 1942 et 1943, de bien vouloir nous adresser leurs témoignages sur ce criminel de guerre qui aurait procédé à des injections de benzine et autres liquides mortels sur les détenus.

Nous espérons que la photo de ce criminel que nous publions vous aidera à l'identifier et nous insistons à nouveau pour que vous nous adressiez vos témoignages que nous transmettrons à Wiesbaden où il doit être jugé et qui, nous l'espérons, permettront de lui infliger le châtiment qu'il mérite.

## VISITE A NOS MALADES

Depuis de nombreux mois, des camarades sont en traitement ou viennent d'être hospitalisés à Paris :

SANDILLON Edouard, hôpital Salpêtrière, Salle Cerise, Section Laennec, 47, boul. de l'Hôpital, Métro Saint-Marcel.

TELEMAC Jean, Hôpital Salpêtrière, Service Rambuteau, Salle Edouard Rist.

HALAS Louis, Hôpital St-Louis

Les jours leur paraissent longs... Si vous disposez de quelques loisirs, rendez-leur visite, votre présence leur sera le meilleur réconfort; d'avance l'Amicale vous dit merci.

## ANNONCES

Camarade déporté, ancien de Mauthausen-Linz, pour raison de santé est obligé d'aller région de GRASSE ou AMELIE-les-BAINS, ou autres proches de la Côte. Il cherche un logement.

Cette annonce a été faite par Lucien MORICE, demeurant « Les Iris », cité des fleurs, à Dreux.

Veuve de déporté vend d'urgence, raison de santé : petit appartement situé quartier Bastille, comprenant : entrée, cuisine, 1 grande pièce, eau, gaz, électricité, chauffage au gaz installé. Mme BORIE, 22, rue de la Roquette, escalier E, 2<sup>e</sup> étage.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Le Gérant : Emile VALLEY

PETIT & ROUSSEAU 23 R. RODIER, PARIS